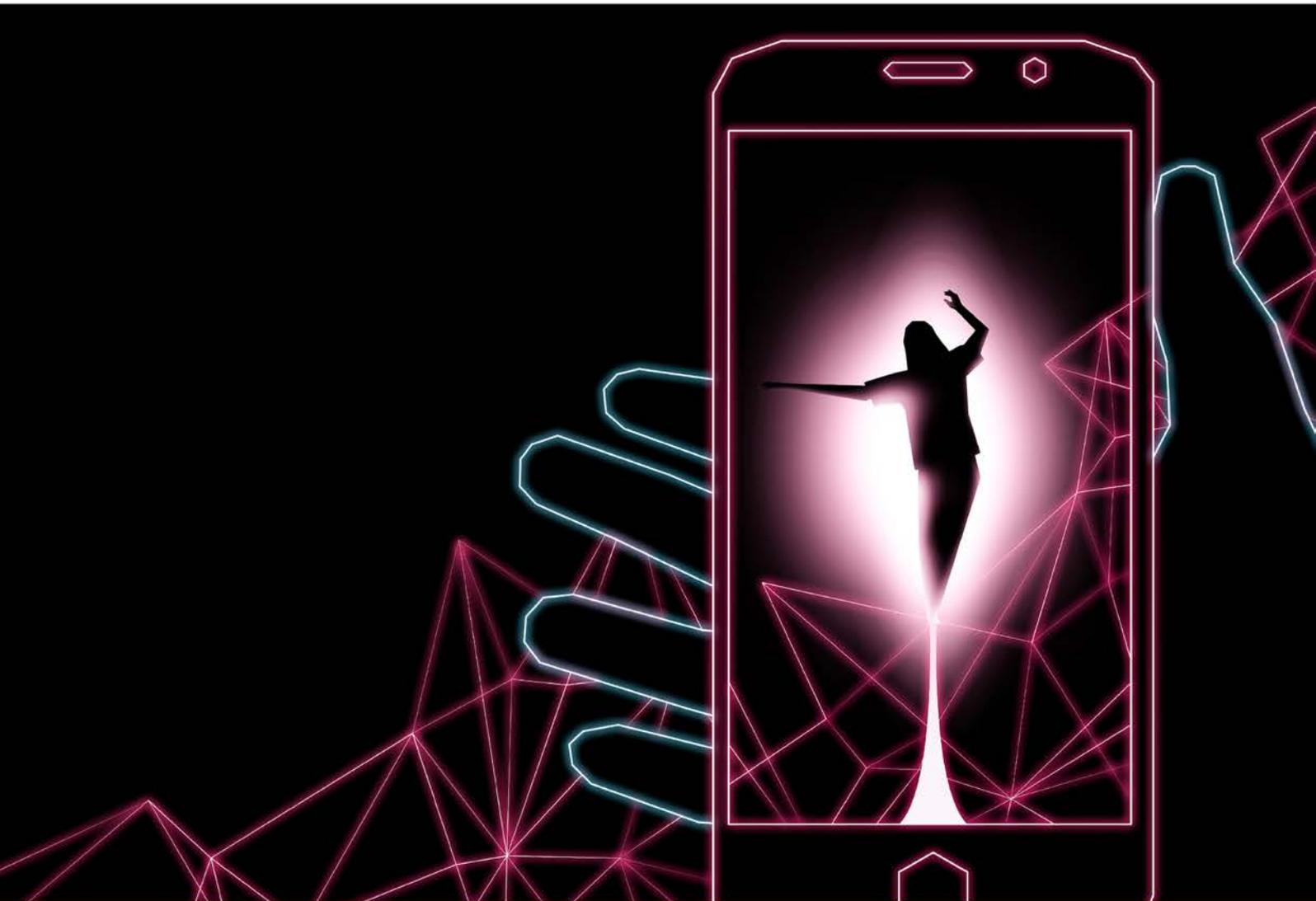




T & Cie  
Transmettre et compagnie

# #preuvedamour

Ados et amoureux à l'heure des réseaux sociaux



SPECTACLE POUR SALLES DE CLASSE  
et MÉDIATHÈQUES



Théâtre de narration

# #preuvedamour

**COPRODUCTION & ACCUEIL EN RÉSIDENCE  
THÉÂTRE DE GRASSE**

De et avec : Vanessa Banzo

Collaboration à la mise en scène : Guido Castiglia, Nonsoloteatro

- > Un texte ciselé pour les 11-13 ans, dans lequel les préadolescents et leurs parents se reconnaissent.
- > Un corps et une voix, qui activent d'entrée de jeu l'imaginaire de chacun des spectateurs.
- > Avec justesse et poésie, Vanessa Banzo tisse le récit d'une histoire d'amour 2.0.

---

*Eva a franchi le niveau primaire pour entrer en 6e et comme dans un jeu de Pokémon, elle a subi « une évolution » qui a entraîné un changement d'apparence.*

*Au collège et sur les réseaux, Eva a pour mission de plaire, se retrouver seule, sans alliance dans ce jeu de survie, c'est le Game Over assuré. Avec l'aide de son amie Shaïma, elle s'en sort comme elle peut, jusqu'au jour où elle tombe amoureuse de Léo.*

*Très expérimenté et super populaire, c'est un joueur potentiellement dangereux. Loin d'être rebuté par « l'évolution » d'Eva, Léo décide de la conquérir.*

*Grâce à cette alliance en bonne et due forme Eva pourrait gagner l'admiration de la communauté des « gameurs » ! Mais cela n'est pas sans danger...*

---

Spectacle pour salle de classe  
Jeune public 11 - 13 ans  
60 min de spectacle + 40 minutes d'échange

**Le théâtre de narration n'adopte aucun artifice scénique contribuant à l'illusion. La narratrice amène sa chaise, c'est là tout son décor.**

POUR MA  
PREMIÈRE  
CRÉATION  
J'AI CHOISI DE  
M'INSPIRER  
D'UN FAIT  
DIVERS



«Mai 2019, la principale d'un collège en Gironde adresse un courrier aux parents d'élèves afin de les alerter sur l'hypersexualité d'une quinzaine de pré-adolescents de 6e et de 5e. La cheffe d'établissement fait état de comportements inadaptés tels que l'exhibitionnisme, le visionnage et la réalisation de vidéos à caractère pornographique, la diffusion de photos dénudées ou de vidéos sur les réseaux sociaux.»

Laura TURC pour LE PROGRÈS, 24 mai 2019.

Smartphone à la main, ceux qui ont vu le jour à l'heure de l'explosion des réseaux sociaux entrent aujourd'hui dans l'adolescence et intègrent une société qui accepte depuis longtemps les stéréotypes sexistes et les archétypes pornographiques comme des outils de stratégies publicitaires. Ils sont la cible privilégiée de toutes les industries (musicales, télévisuelles, vestimentaires et tant d'autres) qui banalisent la violence sexuelle et estompent la limite entre comportement acceptable et comportement abusif. La surenchère sexuelle prime dans l'univers médiatique et dans les rapports entre les personnes. Enfin, la confusion entre sphère privée et sphère publique dans les médias et sur les réseaux sociaux finit par impacter gravement la perception que les jeunes générations ont de la relation à l'autre, du respect, de l'amour, de l'intimité affective et sexuelle.



# LES PARTENAIRES DU PROJET

## Partenaires institutionnels :

DRAC PACA

COMMUNAUTÉ DU PAYS DE GRASSE



## Structures culturelles :

THÉÂTRE DE GRASSE,

ESPACE DU THIEY

FORUM JACQUES PRÉVERT,

MÉDIATHÈQUES DE LA COMMUNAUTÉ

D'AGGLOMÉRATION DE SOPHIA

ANTIPOLIS

MÉDIATHÈQUES DE GRASSE



## Structures pour la jeunesse :

CENTRE SOCIAL HARPÈGES

PLANÈTE SCIENCES MÉDITERRANÉE



## Collèges de Grasse:

CANTEPERDRIX, SAINT-HILAIRE, LES JASMINS

## Voici la pièce que tous nos ados devraient voir !

C'est simple : on est sorti de la séance en se disant qu'il faudrait rendre le spectacle obligatoire dans les collèges. Sur la photo : Vanessa Banza, auteure et la seule interprète d'#preuedamour. Le spectacle d'une heure environ tourne depuis début janvier dans les établissements du Pays de Grasse. Il sera aussi donné aujourd'hui, samedi, à 16 heures à la médiathèque Charles-Nègre. L'enseignante qui accompagnait les élèves ce jour-là, au collège Paul-Arène de Peymeinade trouvait qu'il manquait une vraie scène à la prestation. Peut-être. Pas sûr en fait tant Vanessa Banza est parvenue à emporter les adolescents dans des problématiques qui les touchent : les réseaux sociaux, et l'hypersexualisation. C'est donc l'histoire d'Eva,

élève de sixième. Dont le corps a changé. Et qui se met dans le « game ». « *Quand elle se regarde dans le miroir, un petit tiroir s'ouvre dans sa tête pour dire : sois sexy...* »

### Elle montre son nombril, pousse sa poitrine

Elle montre son nombril, pousse sa poitrine, pique le tube de rouge de sa mère. Et chavire les sens de Léo, beau gosse de troisième. Sa copine Chaïma a beau lui dire qu'il n'est pas pour elle, Eva fonce dans cette histoire. Elle accepte les codes. Y compris ceux d'envoyer une photo de ses épaules dénudées. Et puis elle présente quelque chose de malsain. Elle se braque. Léo la quitte... Tandis qu'elle pense qu'on l'a oubliée, quelques semaines plus tard, la



Ce jour-là devant une classe de cinquième de Paul-Arène à Peymeinade, suite à la demande de Nawal Ossola professeure de Français et de Théâtre et le soutien de la principale Martine Combes. (Photo C. B.)

toile est inondée de clichés de chaque centimètre carré de son corps... Et au collège, on la traite de sale p... Elle bascule... Vanessa Banza a eu l'idée de cette pièce quand sa propre fille a été en âge d'entrer au

collège. Et à la lecture d'un article sur l'hypersexualisation des ados. Après la pièce, elle prend le temps de répondre aux questions et expliquer sa démarche. Cette fois, les élèves sont restés dans la performance : « C'est

dur d'être seule sur scène ? Est-ce que vous improvisez à certains moments ? » Il faudra leur laisser le temps d'influer tout cela, d'y réfléchir un peu. L'enseignante, de toute façon, a promis d'y revenir au prochain cours. « *J'ai aussi conçu ce spectacle dans le cadre d'ateliers d'écriture avec des élèves. Et il peut y avoir des anecdotes de ces derniers dans le spectacle...* », reprend l'artiste. Bref. On est juste heureux que la problématique soit posée. Que cela ait été fait avec une vraie délicatesse, dans le respect de l'intimité des jeunes. Et on applaudit des deux mains la démarche, lancée par le théâtre de Grasse. Que l'on recommande chaudement. Mais cela, on l'a déjà dit...

**CHRISTÈLE BURLLOT**  
cburlot@nicematin.fr

Gratuit sur réservation au 04.97.05.58.63.



Mise à jour à venir







## RETOURS DES ENSEIGNANTS & DES ELEVES



### Points forts

- Propos pertinents en adéquation avec les problématiques des adolescents.
- Sujet qui touche tous les collégiens et qui a permis de continuer la réflexion sur le harcèlement.
- En adéquation avec le besoin de l'établissement de sensibilisation aux risques de dérives des réseaux sociaux.
- Très belle écriture et qualité du texte servies par une très belle interprétation.
- Débat de qualité à la fin de la représentation entre l'intervenante et les élèves qui met en avant leurs remarques et leur réflexion.
- Le débat se fait par petits groupes. Les élèves échangent facilement. Les discussions sont enrichissantes. Les professeurs peuvent intervenir dans les groupes.
- Les élèves sont en demande d'une autre représentation, d'une suite.

### Points faibles

AUCUN



T & Cie  
Transmettre et compagnie

## ÉQUIPE ARTISTIQUE

Le théâtre de narration apparaît en Italie du Nord dans les années 1990 et érige une méthode de création basée sur l'écoute, l'empathie et l'engagement social. Vanessa Banzo a eu l'honneur d'être initiée pendant trois ans à cette pratique à la Casa del Teatro Ragazzi e Giovani de Turin par Guido Castiglia, comédien, dramaturge, directeur artistique, formateur et metteur en scène que l'on ne présente plus de l'autre côté des Alpes.

Cette forme dramaturgique contemporaine se caractérise par un processus de création participatif, un narrateur qui

Vanessa Banzo est née en 1979. Elle est donc d'un autre siècle, d'une époque révolue qui n'intéresse pas les jeunes d'aujourd'hui. C'est tant mieux car dans son approche artistique, c'est à elle de s'intéresser à la jeunesse et non pas l'inverse. Les adolescents sont au cœur de son sujet de recherche et son objectif est de produire des textes de théâtre de narration afin qu'ils servent de clé de contact, pour aborder des sujets embarrassants pour eux comme pour leurs parents.

remplace la figure de l'acteur, un récit qui assume une dimension civique et un dispositif théâtral des plus épurés.

En 2020 et dès la fin de sa formation, Vanessa Banzo crée Transmettre & Cie avec la double intention de faire connaître le théâtre de narration en France et de démocratiser l'art clownesque. En effet, le théâtre de narration et le clown d'intervention sociale sont les courants fondateurs de son travail.

Vanessa Banzo s'intéresse aux douleurs indicibles, aux dérapages de notre société et à leur impact sur le développement des jeunes.



Elle invente des histoires, utilise des images, emploie un langage poétique ou ironique pour créer de la distance avec la réalité et alterne avec des scènes dialoguées réalistes. L'adresse au public est directe, les séquences s'enchaînent de manière cinématographique, le rythme est soutenu. C'est l'empathie de la narratrice qui procure aux phrases leur véracité, aux silences leur crédibilité, aux mouvements et aux gestes leur justesse.

Elle ne perd jamais de vue l'âge des jeunes auxquels elle s'adresse. Elle prend en compte le stade de développement corporel, émotionnel et cognitif propre à la tranche d'âge qu'elle a choisie, afin d'offrir aux adolescents une vision poétique qui leur permette de réfléchir aux émotions qui les traversent. Métaphoriquement, elle leur tend un miroir capable de renvoyer, sans aucun traumatisme direct, la réalité du monde et des hommes.

Elle joue et écrit parce que c'est la seule chose qui lui permette de se sentir vraiment utile. Ce n'est pas faute d'avoir essayé autre chose... Elle a exercé une dizaine de professions différentes avant d'en arriver là. Et si elle démarre sur le tard, elle n'en éprouve pas moins l'ardent besoin d'ébranler la loi du silence et les comportements toxiques ancrés dans un monde où les abus de pouvoir sont légion.





## Collaboration à la mise scène

## Guido Castiglia

Il y a bientôt 30 ans de cela, à Pignerol dans le Piémont, animé par la volonté d'écrire et de produire des spectacles capables d'unifier dans un imaginaire commun, le regard des adultes et celui des nouvelles générations, Guido Castiglia créait la compagnie de théâtre jeune public Nonsoloteatro. Depuis 1993, le Nonsoloteatro a été récompensé à plusieurs reprises pour ses créations qui tournent aujourd'hui encore dans toute l'Italie, ainsi qu'à l'étranger.

Acteur, auteur, metteur en scène, Guido Castiglia étudie à l'Académie des beaux-arts et suit un parcours de formation théâtrale spécifique (École de diction et phonétique, École de mime et d'interprétation). Il fait ses débuts en 1977 avec le Teatro dell'Angolo.

En 1980, il fait partie de la Compagnie Granbadò et joue dans plusieurs spectacles tels que *Esigenze tecniche* (prix ETI Stregagatto 1984) et *Recita* (spectacles définis comme fondamentaux dans la dramaturgie pour jeune public des années 80 - *Dictionnaire du spectacle du XXe siècle*, ed. Baldini&Castoldi).

Toujours avec la Compagnie Granbadò, il participe à des émissions télévisées sur la RAI (*Dancemania*, 1986-87 ; *Pista*, 1988 ; *Magazine*, 1989). En 1990, il travaille comme acteur avec le Teatro Stabile de Brescia sur le spectacle de Harold Pinter mis en scène par Paolo Meduri. En 1992, la Compagnie Granbadò se dissout.

Il commence alors un parcours de recherche théâtral en prenant la direction artistique de la compagnie Nonsoloteatro, qu'il crée en 1993.





Guido Castiglia a notamment signé le texte et la mise en scène des spectacles :

- *Ernesto Roditore, guardiano di parole*

Prix ETI Stregagatto 2004 du meilleur spectacle pour jeune public.

- *Branco di scuola, una semplice storia di bullismo*

Prix Eolo Award 2012 de la meilleure dramaturgie pour jeune public

- *B come Babau*

Mention spéciale du festival Giocateatro Torino en 2013

- *DISconnesso, fugue off-line*

Cité parmi les meilleures productions 2019, dédiées au public de moins de 18 ans par la revue théâtrale : Hystrio

Il a créé des supports audio pour les anthologies italiennes de la maison d'édition B. Mondadori et prêté sa voix pour des projets d'écoute sur la langue, la littérature et la poésie.

Depuis l'année scolaire 2019-2020, il est professeur titulaire de «Dramaturgie relationnelle et principes fondamentaux du théâtre pour enfants» dans le master en pédagogie et théâtre au département de sciences de l'éducation de l'Université de Bologne.





## THÉÂTRE DE NARRATION

Simone SORIANI  
SULLA SCENA DEL RACCONTO

### caractéristique #1

*L'acteur-auteur, metteur en scène de ses productions*

Alors que la toute-puissance du metteur en scène existe depuis la fin du XIXe siècle dans tout le théâtre européen, ce n'est qu'après la Seconde Guerre mondiale que Strehler et Visconti affirment en Italie le rôle du metteur en scène à l'intérieur du système de production et de distribution des œuvres.

Cette originalité découle d'une tradition nationale enracinée aux origines du spectacle italien.

Des comédiens de l'Arte, aux «narrateurs de seconde génération» l'Italie a fait sienne cette particularité de l'acteur-auteur, metteur en scène de ses productions.

### caractéristique #2

*L'adresse au public*

L'introduction du narrateur au théâtre compte parmi les concepts et méthodes du théâtre épique, stylisé et popularisé par Bertolt Brecht dans la première moitié du XXe siècle. Avec la destruction du quatrième mur, le théâtre du soliste permet au spectateur de devenir protagoniste du happening théâtral.

Une fois sorti de sa position subalterne de voyeur passif, le spectateur devient l'unique et direct destinataire du discours scénique.

Le théoricien du théâtre contemporain Hans-Thies Lehmann a défini à la fin des années 1990 le théâtre de l'auteur-acteur du XXe siècle comme « post-dramatique ».

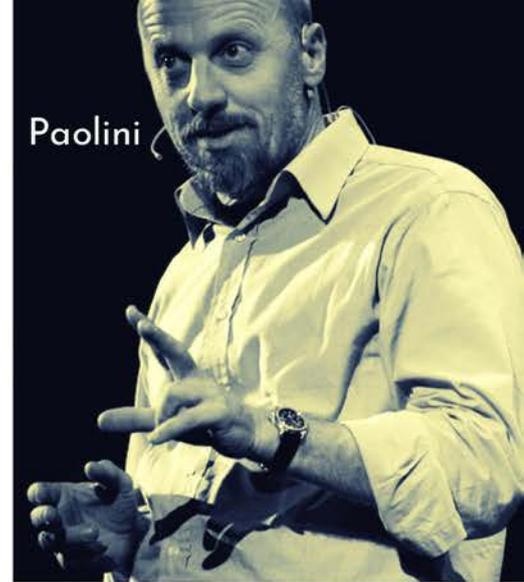
Dans le « post-dramatique », l'axe du théâtre - c'est-à-dire le contact entre le performer et son public - l'emporte sur l'axe de la mise en scène, c'est-à-dire sur le dialogue entre des personnages inventés, qui agissent sur scène.



Baliani



Curino



Paolini

## caractéristique #4

*Un rendu cinématographique, basé sur l'image imaginée*

## caractéristique #3

*Un théâtre qui s'empare d'une problématique actuelle*

**« Un théâtre qui ne parle pas du présent, n'existe pas. »**

Dario Fo

Héritier en droite ligne du théâtre de monologues élaboré par Dario Fo, le théâtre de narration en a conservé l'orientation communicative et informative. Ou plutôt communicative et « désinformative »...

Fo avait la volonté de véhiculer pour le public un « discours sur l'engagement et sur la société [...] la valeur d'un choix moral dans l'écriture, dans le jeu, et dans la mise en scène. Le poids d'une cohérence, et le fait de prendre position dans le quotidien. »

On commence à parler de « narration » au début des années 90, avec les spectacles des narrateurs de la « 1ère génération » : Marco Baliani, Marco Paolini et Laura Curino.

*Kohlhaas*, spectacle de Marco Baliani, créé en 1989, est considéré comme l'acte de naissance du teatro di narrazione.

À la fin des années 1990, apparaissent d'autres jeunes performers solistes appelés « narrateurs de la seconde génération » : Ascanio Celestini, Davide Enia et Mario Perrotta.

Comme l'explique très justement Ascanio Celestini, les théâtres de la narration, toutes générations confondues, se fondent sur « l'image, non pas l'image vue, objet concret et tangible, mais l'image imaginée, créée, reconstruite par le spectateur qui traduit mentalement les mots de l'acteur dans une sorte de séquence filmique. »





## THÉÂTRE DE NARRATION CONÇU POUR LE JEUNE PUBLIC

L'auteur-acteur qui s'adresse aux enfants ou aux adolescents, doit obligatoirement connaître les jeunes, et pour les connaître, il doit les fréquenter.

On ne fréquente pas un concept, on fréquente des personnes. Le fait de les avoir côtoyées dans le passé ou d'être soi-même parent n'est pas suffisant.

La fréquentation et l'observation sont différentes. Dans la fréquentation, le rapport est bidirectionnel et le public devient «compagnon de route» de l'artiste à toutes les étapes de la création et de la diffusion de l'œuvre.

En théâtre de narration, les spectacles ne se conçoivent pas dans l'intimité d'une salle où se réunissent les artistes et les techniciens du projet. Ils naissent en dehors des théâtres, lors de répétitions ouvertes au public ou de représentations sur des places, dans des usines, des centres sociaux, des hôpitaux, des écoles...

Afin de toujours réaliser une prestation scénique centrée sur le dialogue avec le public et pour continuer de "parler au présent", l'auteur-narrateur se doit de rester :

- à l'écoute des retours de son «compagnon de route»,
- prompt à corriger, à éclaircir, à mettre à jour les mots et la gestualité qu'il emploie pour créer les images qui parviennent au public.

Pour cette raison, **les rencontres avec le public sont indissociables de la représentation** et le spectacle **#preuvedamour** a exigé la participation de plusieurs groupes-classes, à différentes étapes de sa création.

# CALENDRIER DE CRÉATION

## #preuvedamour

Processus associant le public



Août 2019 | Travail sur le bien-fondé du thème choisi (le cyberharcèlement) et recherche de sources d'inspiration puis démarrage de l'écriture.

Juillet 2020 | Lecture de la graine de récit à un public d'enseignants pour validation du propos, du traitement et de la tranche d'âge envisagée.

Septembre 2020 | Monstration de la graine de récit pour un collectif d'auteurs-narrateurs de théâtre de narration à Turin.



Mars 2021 | Représentation de la graine de récit dans le cadre du festival Tellement Essentiel, pour un public de jeunes de 11 à 13 ans, suivie d'un bord de plateau sur le thème de la pièce.



Novembre 2021 - Janvier 2022 | Rencontres-ateliers avec deux classes de 6e autour de la métaphore du « Smart Doudou », en lien avec le récit. Dans le cadre d'un partenariat avec le collège Canteperdrix à Grasse.

Janvier 2022 | Rencontres-ateliers avec une classe de 5e autour de la métaphore du « Corps Mutant », en lien avec le récit. Dans le cadre d'un partenariat [espace du Thiey - collège Wiesenthal à St Vallier-de-Thiey].



Février 2022 | Résidence d'écriture au Théâtre de Grasse, enrichissement de la graine de récit au regard des réflexions et des écrits issus des rencontres-ateliers.

Mai 2022 | Résidence pour la mise en scène au théâtre de Grasse, collaboration à la mise en scène de Guido Castiglia du Nonsoloteatro de Turin.



23 juin 2022 | Premières représentations à l'Espace du Thiey de Saint-Vallier, pour quatre classes du collège Wiesenthal (dont une qui a bénéficié des rencontres-ateliers).

Janvier - Février 2023 | Tournée dans 6 collèges de la CAPG.



# #PREUVEDAMOUR EN TOURNÉE

Collège André Ailhaud Volx  
4 représentations Scolaires  
2 avril > 5 avril 24

Collège Arnaud Beltrame Pégomas  
2 représentations Scolaires  
Mardi 30 janvier 24

Forum Jacques Prévert Carros  
20 représentations Scolaires  
6 nov.23. > 26 jan.24

5ème Salon du Livre Jeunesse CASA  
2 représentations Scolaires  
Vendredi 24 novembre 23

Collège André Maurois Menton  
4 représentations Scolaires  
30 mai > 2 juin 23

Collège Tramontane Antibes  
5 représentations Scolaires  
30 mars > 3 avril 23

Médiathèque de Grasse  
1 représentation Tout Public  
Samedi 28 janvier 23

Théâtre de Grasse  
26 représentations Scolaires  
4 janv. > 10 fév.23

Espace du Thiey - St Vallier  
2 représentations Scolaires  
Jeudi 23 juin 22





©Alicia Banzo et Matteo Gallina pour l'ensemble du dossier



T & Cie  
Transmettre et compagnie

---

Maison des associations  
16 rue de l'Ancien Palais de Justice  
06130 Grasse



Direction Artistique | Administration | Production

[info@transmettrecompagnie.com](mailto:info@transmettrecompagnie.com)

06 19 25 14 68